

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Editorial de D&S n°140, décembre 2006

# **Cent jours pour battre Sarkozy**

- Social -

Date de mise en ligne : mardi 23 janvier 2007

---

**Démocratie & Socialisme**

---

**Ce n'est pas un adversaire ordinaire. C'est un forcené de l'ultra-conservatisme, néo-libéral, façon Bush. Il l'annonce, de façon lancinante, il ira jusqu'au bout. Il veut tout le pouvoir concentré, dans sa propre majorité, dans son propre parti, dans les médias, dans tous les cercles dirigeants, Medef inclus. Il est ministre d'état de l'Intérieur, président de l'Ump, qui se veut un « parti unique » de la droite, il est président du Conseil général des Hauts-de-Seine, le plus riche de France, et un des candidats les plus voraces de la V<sup>o</sup> République. Il a l'appui de tous les puissants en argent et en médias du pays.**

Il est pro-atlantiste, et nul ne sait s'il n'aurait pas approuvé la sale guerre menée par l'impérialisme US contre l'Irak. Nul ne doute qu'il approuverait toutes les actions à venir contre l'Iran.

Il pense que la « mondialisation » telle qu'elle se fait est un bien qui doit faire sauter les droits sociaux en France, et il compte aligner, domestiquer le salariat, le peuple français, pour le livrer pieds et poings liés à la déréglementation générale voulue par les grandes multinationales.

Il est l'aile droite des libéraux européens, avec Angela Merkel et Enrique Barroso, il était un inconditionnel partisan du funeste Traité Constitutionnel européen, qu'il veut imposer à nouveau par la force, sans referendum. C'est un partisan de la compétition, de la « méritocratie », du communautarisme, humble avec les forts, méprisants et durs avec les pauvres, exclus et immigrés, les « racailles » qu'il veut « nettoyer au karcher ». Il prône la loi du plus fort, fait l'éloge du « beauf » en permanence, il est impitoyable avec les faibles. Il sert les capitaux, pour ne pas qu'ils s'en « aillent ailleurs », il est pour l'indulgence avec les patrons, actionnaires, financiers, mais pour « l'impunité zéro » avec les petits délinquants, les marginaux, les exclus. Il appelle à ce que les salariés travaillent plus pour gagner moins, proposant même de leur ôter la trop faible majoration de leurs heures supplémentaires sur leur feuille de paie... Il veut brûler le Code du travail, supprimer les différentes durées légales du travail, le contrat à durée indéterminée, étendre le Cne, abroger le droit du licenciement, faire disparaître les prud'hommes, pour les remplacer par des transactions de gré à gré sans recours, il est pour limiter le droit syndical, le droit de grève. IL est pour le droit à des retraites par fonds de pension à 65 voire 67 ans. Il est pour la marchandisation de l'école et de la santé, le démantèlement de ce qui reste de services publics. Pour le reste, c'est un menteur cynique : il avait promis « solennellement » devant l'Assemblée nationale de ne pas privatiser Edf-Gdf, il l'a fait.

C'est un partisan de l'état pénal à l'américaine plus que d'un état social : davantage de répression, moins de prévention, il a supprimé la police de proximité. Il est pour une fiscalité qui épargne les riches, les 378 000 millionnaires en euros de ce pays. Il est l'homme « fort » que le capital veut voir gagner !

C'est un combat de classe, de tous les instants, à cent jours de la présidentielle : le battre, lui et toute la droite de Bayrou à Le Pen. Assurer que la candidate de gauche la mieux placée contre lui soit au deuxième tour et l'emporte le 6 mai.

Question de fond, question vitale pour l'avenir de notre pays, de notre peuple, du salariat !